



Dimanche 15 novembre 2020

33^{ème} dimanche du Temps ordinaire
Journée Mondiale des Pauvres

Bulletin n° 1221

« À celui qui a, on donnera encore, et il sera dans l'abondance... »

Heureux hasard du calendrier pour les uns, volonté historique pour les autres, nous avons fêté saint Martin le 11 novembre en même temps que nous commémorions la fin des hostilités de la Grande Guerre et que nous faisons mémoire de tant de vies sacrifiées.

Cette concomitance a quelque chose à nous dire pour aujourd'hui. Martin, le militaire romain, a fait une rencontre bouleversante : le Christ sous les traits d'un pauvre. Cette conversion va le conduire à une vie profondément chrétienne : de soldat, il deviendra missionnaire pour l'Évangile du Christ ; de moine, il deviendra évêque pour nourrir le peuple de Dieu de sa relation profonde avec le Seigneur.

En chemin vers la paix, ce que nous pouvons déjà retenir de cette sainte figure en ces temps troublés pour nous tous, c'est que la vie chrétienne de Martin s'inscrit dans l'attention aux pauvres, la nourriture spirituelle, la transmission de la foi.

Comment pouvons-nous vivre davantage ces trois piliers pendant ce confinement ?

Tout en respectant le protocole sanitaire, il nous est tout à fait possible d'offrir nos services pour des aides ponctuelles, des achats de première nécessité pour l'un ou l'une d'entre nous qui serait empêché (pensons aux boîtes solidaires mises en place par la paroisse : le dispositif continue par téléphone ou par mail), de contacter les personnes que nous savons seules ou malades...

Nous pouvons aussi nous nourrir davantage de la Parole de Dieu et de la prière en l'absence de nos assemblées dominicales, mais aussi visiter nos églises pour passer un moment devant le Saint-Sacrement, solliciter un prêtre pour recevoir le sacrement de la Réconciliation, offrir une dizaine devant la grotte de Lourdes ou la châsse de Sainte Bernadette au sanctuaire...

Ce peut être aussi un temps pour nous laisser enseigner : les outils, les conférences, les articles sont nombreux sur Internet comme dans la presse. C'est aussi le moment de nous préparer à évangéliser, à annoncer la bonne nouvelle de notre Seigneur Jésus Christ : notre monde déchiré et blessé a besoin de l'Évangile !

Nous ne devons pas vivre ce temps comme le troisième serviteur de l'Évangile de ce 33^{ème} dimanche du Temps ordinaire : « *J'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre* ». Le Seigneur attend de nous que nous soyons « *tous des fils de la lumière, des fils du jour* ». Alors, à l'exemple de saint Martin, nous serons « *dans l'abondance* » de la grâce et notre Église sera « *la femme parfaite* » !

Cédric Caon, diacre

❖ **MESSE DU DIMANCHE 15 NOVEMBRE** célébrée par Mgr Brac de la Perrière à **10H15** depuis la Maison du diocèse.

- **Retransmission en direct** sur **RCF 58 (Nevers 89.2)** et sur la **chaîne internet YouTube du Diocèse** :

<https://www.youtube.com/channel/UC1tXREL99UAEnl-2dE2qIWA>

- **Feuille de chants** en pièce jointe pour la diffusion par mail, ou à télécharger sous ce lien :

<https://www.nievre.catholique.fr/articles/2020/11/12/chants-de-messe-dimanche-15-novembre/>

❖ **MESSE QUOTIDIENNE AU SANCTUAIRE SAINTE-BERNADETTE :**

<https://www.youtube.com/channel/UCguRQv8Q3LwhHwgNkOkK24w>

❖ **RECEVOIR KTO :**

A la demande de plusieurs paroissiens, une fiche explicative est jointe à la version numérique de ce bulletin pour recevoir KTO par différents moyens (Box ou câble, ordinateur, mobile, tablette etc...).

Presbytère, 3 avenue Marceau – Tél 03.86.36.41.04 – paroisse.nevers.centre@orange.fr

site Facebook : @saintefamiliennevers

Méditation : Homélie du 33^{ème} dimanche ordinaire

Ils ont rejoint la Maison du Père
Marie LEBAS de LACOUR

S'il est une parabole populaire, c'est bien celle des talents. Mais, je dois vous avouer que lorsque j'étais jeune lycéen, ce texte me mettait mal à l'aise. La répartition des talents ne me semblait pas équitable : pourquoi le premier serviteur en a-t-il reçu cinq fois plus que le dernier ? Par ailleurs, celui qui a le moins reçu est pénalisé et son unique talent est donné à celui qui en possédait déjà dix. Ce n'est pas juste ! Bien sûr, dans ma fougue de jeune adolescent épris de justice, je faisais fausse route en interprétant ainsi cette parabole. Pour ne pas trop la travestir, il nous faut d'abord la replacer dans son contexte.

Un discours de Jésus à ses apôtres au cours duquel il répond à leur question : « *En attendant ton retour, comment devons-nous nous comporter ?* ». « *Un homme, partant en voyage, appela ses serviteurs et leur confia ses biens* » (Matthieu 25, 14). D'emblée nous sommes fixés, les biens que nous possédons : la vie, le monde, l'avenir à construire, nous les tenons de Dieu. Mais il nous laisse toute initiative pour bâtir son Royaume. Quand Dieu donne, il donne tout, c'est le grand amoureux de l'homme. Un talent représente, au temps de Jésus, 6000 pièces d'argent, soit près de 20 années de salaire d'un ouvrier à l'époque. Même celui qui n'en a reçu qu'un, est en possession d'un trésor fabuleux. Le maître lui témoigne autant de confiance qu'aux deux autres serviteurs.

Si la répartition est différente c'est, nous dit la parabole, qu'elle est faite en fonction des capacités de chacun. Il s'agit de ne pas écraser quelqu'un sous une responsabilité qui le dépasse. Ce n'est que justice d'en tenir compte. Les deux premiers serviteurs savent faire bon usage des talents que le maître leur a confiés. Ils ne sont pas récompensés pour ce qu'ils ont fait mais pour leur confiance. Ils ont osé prendre un risque, ils ont avancé en eau profonde, au grand large, alors que le troisième serviteur a reculé, il s'est laissé entraîner dans l'autosatisfaction. Son souci de sécurité l'a perdu. Il rend ce qu'il a reçu, ni plus ni moins. Le compte y est. Il estime avoir fait son devoir religieux et être quitte avec Dieu. « *J'ai eu peur* » dit-il, il y a dans son cœur une tragique méprise sur Dieu. Dieu n'est pas un patron avec lequel on signe un contrat. Il est puissance d'amour qui nous invite à aimer sans mesure et à ne pas nous laisser envahir par le pessimisme ambiant.

La parabole souligne donc la conduite « insensée » du dernier serviteur qui par crainte de son maître, avec la peur au ventre, va enfouir son talent dans la terre.

Voilà pour Jésus le pire des péchés : dénaturer l'image de Dieu... le considérer comme un tyran inaccessible et dangereux ! La relation avec Dieu est faussée quand on se méfie de lui. C'était déjà la grande tentation d'Adam et Ève, dans le récit symbolique de la Genèse, suggérée par le serpent : « *J'ai eu peur de toi, alors je me suis caché !* ». Considérer Dieu comme un concurrent redoutable, jaloux du bonheur de l'homme !

« *J'ai peur !* » : voilà bien le drame de ce « mauvais serviteur », le drame de nombreuses personnes aujourd'hui. Combien de gens - et nous-mêmes parfois - nourrissent des craintes, des peurs, des angoisses qui les empêchent de vivre, d'aimer. Et d'être heureux. Nos ancêtres les Gaulois avaient peur, paraît-il « que le ciel leur tombe sur la tête ». Aujourd'hui, on a peur de la pandémie, peur des étrangers, du chômage... On a peur également des gens différents de nous, des handicapés parfois... Alors, pour conjurer cette peur on se replie sur soi, on met des clôtures, on privatise, on « enterre son talent » et on oublie d'aimer ! Le tableau peut paraître sombre comme la colère du Maître de notre parabole : « *Serviteur mauvais et paresseux ! Jetez ce bon à rien dehors dans les ténèbres ; là il y aura des pleurs et des grincements de dents* ». La foi chrétienne, c'est l'amour qui libère de la peur, l'amour qui se risque à la suite de Jésus. Lui-même qui a donné sa vie pour ses frères. Enfouir les « talents », c'est avoir l'obsession de la sécurité et éviter tout risque. Être disciple de Jésus c'est faire fructifier le Royaume confié.

Joël Urion +

Fratelli Tutti

FRATELLI TUTTI (BOÎTES SOLIDAIRES) SE MOBILISE PLUS QUE JAMAIS POUR LES PERSONNES ISOLÉES. Un simple coup de fil, une visite, c'est possible et tellement important !!! Alors n'hésitez pas à nous faire remonter les différents besoins autour de vous. Plusieurs personnes ont été mises en relation afin de rompre leur isolement.

Un service numérique a aussi été proposé pour aider les personnes à se connecter et à suivre la messe sur les réseaux sociaux. N'hésitez pas à nous dire si vous êtes intéressés ou si vous connaissez quelqu'un que cela peut intéresser.

Contactez-nous à l'adresse mail : fratstefamille58@gmail.com

Surveillance de la Cathédrale

MERCI MILLE FOIS à la vingtaine de bénévoles qui participent déjà à cette « opération » de surveillance pendant le confinement ! Vous pouvez continuer à vous inscrire et rejoindre l'équipe en contactant

Pierre-Éric DURAND : pierre-eric.durand@orange.fr ou 06 48 24 58 79